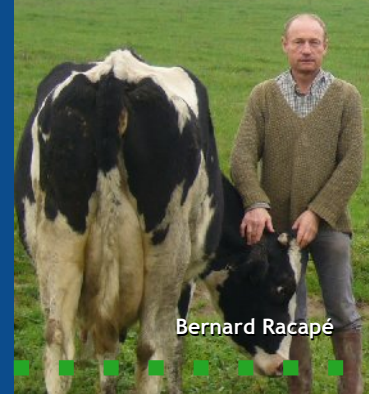


Organiser le PÂTURAGE TOURNANT



Chiffres clés

- . Tresboeuf, sud 35
- . 1 UTHF
- . Quota 187 000 l
- . Lait vendu : 195 000 l
- . 32 vaches
- . SAU : 36,5ha
- dont
 - . 28 ha de prairies
 - . 6 ha maïs ensilage,
 - . 2,5 ha mélange céréaliier ensilé
- . Type de prairies:
 - 21 ha RGA-TB,
 - 3 ha dactyle-TB,
 - 2 ha RGA-TB-fétuque,
 - 2 ha RGH-TV
- . Terres peu profondes, séchantes, majoritairement exposées au nord
- . 60 ares/UGB, chargement de 1,2 UGB/ha
- . 3 tMS stockées/UGB/an
- . 280 kg concentrés/UGB.

Bernard Racapé est passé, en 1993, d'un système maïs+cultures de vente à un système pâturant. Un grand virage. Retour sur l'organisation du pâturage.... chez lui et en général.

Chez Bernard ...

- 30 ha accessibles
- 15 paddocks pour les vaches, 7 pour les génisses
- Taille des paddocks: de 0,8 à 1,6 ha pour les vaches
- Maximum 3 jours dans un paddock.

Calculer la surface de ses paddocks pour le pâturage tournant

... sur la base de 25 ares/VL pour la surface de base.

- Pour 35 vaches traites au printemps : $35 \text{ vaches} \times 25 \text{ ares/VL} = 8,75 \text{ ha}$.

Cette surface, dite "surface de base", ne sera jamais fauchée (voir fiche gérer le pâturage au fil des saisons). Elle est à diviser en 6, 7, ou 8 paddocks, suivant le maillage de l'exploitation) : $8,75 \text{ ha}/6 = 1,46 \text{ ha}$ ou $8,75 \text{ ha}/8 = 1,09 \text{ ha}$

En dessous de 6, les paddocks sont trop grands, les vaches risquent de pâturer les repousses avant d'avoir rasé le reste de la parcelle.

Au dessus de 8, les paddocks sont petits ; les résultats sont bons, mais la charge de travail augmente. On se rapproche du pâturage au fil.

Aux paddocks de la surface de base, on ajoute les paddocks de la surface complémentaire (surface qui sera pâturée en période de moindre pousse, fauchée en pleine pousse). Plus il y a de paddocks complémentaires, plus on peut faire pâturer longtemps.

- La vache allaitante ingérant moins, on compte plutôt 25 ares pour le couple vache allaitante + veau. Par ailleurs, la gestion « moins fine » du pâturage permet des paddocks plus grands en divisant la surface de base par 3 à 6 paddocks.

- Pour les génisses laitières, génisses à viande, bœufs, la surface des paddocks dépend de l'âge moyen des animaux au printemps. Compter 1 are/mois d'âge jusqu'au maximum de 25 ares/animal. Exemple: Au printemps prochain, mon lot d'élèves sera composé de 6 petites génisses de 10 mois, 8 grandes génisses de 22 mois, 3 bœufs de 30 mois. Calcul de la surface de base: $6 \times 10 \text{ ares} = 0,6 \text{ ha}$ pour les petites génisses; $8 \times 22 \text{ ares} = 1,76 \text{ ha}$ pour les grandes génisses; bœufs : $3 \times 25 \text{ ares} = 0,75 \text{ ha}$, soit un total de 3,11 ha.

- Pour les ovins, compter environ 4 ares par brebis et agneau.

D'après le Cahier Technique « Construire et Conduite un système herbage économe », RAD, 2008.

Zoom

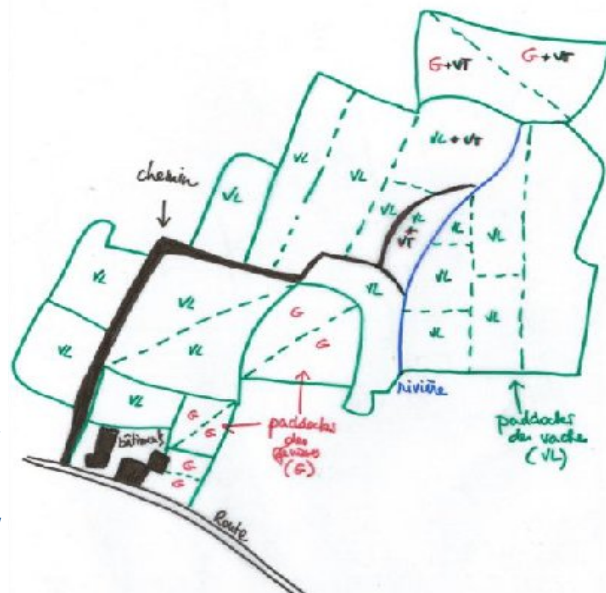
Un chemin, un réseau d'eau et de l'ombre pour tous les paddocks

"Chez moi, l'organisation en paddocks s'est faite logiquement à partir d'un chemin de remembrement, raconte Bernard Racapé. J'ai ensuite prolongé ce chemin pour permettre l'accès à l'ensemble des paddocks. J'ai augmenté la surface en herbe progressivement. Les aménagements ont suivi.

J'ai également installé un réseau d'eau enterré et des bacs à niveau constant. C'est indispensable, pas question de devoir amener l'eau à la tonne tout le temps !

Ma principale difficulté, c'est l'hétérogénéité. L'idéal serait d'avoir un sol homogène au sein de chaque paddock.

Enfin chaque paddock doit avoir de l'ombre. Les haies sont essentielles pour que les animaux s'abritent. Ici le hameau s'appelle Bel Air : une belle vue mais c'est très exposé aux vents. J'entretiens les haies avec soin, je ne traite pas les talus, et j'ai replanté. Au total, il y a 150 mètres linaires/ha!"





Parole d'éleveur

«Réfléchir au circuit des vaches»

Comment as-tu réalisé tes paddocks ?

Bernard : Quand je me suis lancé, avec mon conseiller, on a décidé de la taille de chaque paddock avec les références de pousse de l'herbe.

Chez moi il y a 15 paddocks pour les vaches, 7 pour les génisses.

Ceux des vaches font de 0,8 à 1,6 ha. La taille et le découpage final sont aussi fonction de la structure des parcelles, des haies, et du chemin d'accès.

Et les clôtures ?

Elles sont organisées de manière à être le plus efficace possible. Le temps que les vaches remontent à la salle de traite, je prépare la clôture du lendemain.

Je peux couper des zones, en maintenant le courant sur le chemin qu'elles remontent, par exemple.

Ces moments sont importants pour observer le troupeau. Mais, je souhaite ne pas passer trop de temps, surtout que je travaille seul.

Quand sais-tu qu'il est temps d'entrer dans un paddock ? et d'en sortir ?

Je le décide en fonction de la date à laquelle elles sont sorties, au tour d'avant. Pour cela, je tiens un calendrier de pâturage. Je prends garde à entrer après 35j, pour éviter que le trèfle ne soit trop météorisant.

Il est également important de ne pas entrer trop tôt pour laisser le pic de pousse avoir lieu.

A l'automne le temps de retour est plus réduit, 20-25j, car l'herbe perd rapidement en appétence.

Ensuite, les vaches restent maximum trois jours par paddock.

Comment rationnes-tu la quantité d'herbe offerte ?

J'utilise un fil avant. Le paddock est divisé en 3j. Suivant les refus, je mets plus ou moins grand. Si elles dépassent les 4j, je place un fil arrière. J'évite absolument qu'elles pâturent les repousses !

Au fil de l'année, comment t'organises-tu ?

A la sortie de l'hiver, il faut nettoyer le bout des feuilles grillées par les gelées. Cela permettra une meilleure repousse, et c'est une économie de correcteur : elles prennent tout de suite 2 ou 3 litres ! C'est le déprimage.

Elles ne passent pas sur les parcelles semées à l'automne, qui sont d'office débrayées pour être ensilées. Elles seraient abîmées sinon. De plus, les faucher est important pour nettoyer. Puis je retourne sur le premier paddock.

La prise de décision est difficile au 15-20 mai. Avant le 10 mai, on ne coupe pas l'épi, il est donc trop tôt. Après, c'est toujours plus intéressant économiquement de faire pâture, mais gare aux gâchis ! Enfin si on attend trop, on risque de porter atteinte à la repousse.

Que conseillerais-tu à quelqu'un qui se lance ?

Réfléchir au circuit des vaches, par rapport à la stabulation, aux routes, aux voisinages. Aménager un chemin, les clôtures, mettre l'eau et des niveaux constants. Calculer la taille des paddocks en se donnant une surface par vache. Il faut se donner du temps au départ.

Ensuite, si ça ne pousse pas, c'est qu'on est intervenu trop vite, qu'on n'a pas laissé assez de temps de repousse. Ou, à l'automne, qu'on a trop attendu, l'herbe est trop humide et grasse. Peut-être aussi que les vaches ont déjà trop dans le ventre : si elles sont trop saoules avant d'aller dans la prairie, les refus s'accumulent...

"Il est important de ne pas entrer trop tôt pour laisser le pic de pousse avoir lieu."

"Si ça ne pousse pas, c'est qu'on n'a pas laissé assez de temps de repousse. C'est peut-être aussi que les vaches ont déjà trop dans le ventre !"